



## Maux de mots

Au moment de rédiger cette chronique, les maisons d'aide et d'hébergement (MAH), à l'instar des autres organismes communautaires, s'affairent à produire leur rapport annuel en vue des assemblées générales. L'exercice offre l'occasion de poser un regard rétrospectif et attentif sur le travail effectué et de mettre au jour certaines réalités qui ont ponctué le quotidien. C'est ainsi qu'il nous est venu à l'esprit de mettre en lumière une tendance préoccupante. Nous songeons ici principalement aux attaques masculinistes antiféministes qui n'ont de cesse. Des propos ouvertement provocateurs aux discours insidieusement ficelés, les gains pour l'égalité entre les femmes et les hommes et pour l'éradication des violences conjugales apparaissent inévitablement fragiles. À preuve, la réflexion qui s'enracine quant aux vocables mêmes de « violence conjugale ». Alors que la politique d'intervention gouvernementale fournissait une définition sans équivoque, le concept de « violence conjugale » dérange aujourd'hui parce qu'il porterait préjudice aux hommes violentés, plus nombreux qu'on ne le croirait, voire, plus nombreux même que les femmes. Pour qualifier celles qui trouvent refuge en MAH il faudrait plutôt parler de terrorisme conjugal parce qu'il s'agirait de situations très particulières. Pourtant, l'actualité nous confirme constamment l'ampleur des violences exercées contre les femmes et les derniers mois ne font pas exception.

La puissance du contre-discours demeure, certes, inquiétante. Pourquoi juge-t-on si sévèrement la femme qui subit une agression sexuelle? Celle qui retourne auprès du conjoint violent? Celle qui le quitte, au prix du harcèlement, des menaces et trop souvent au prix de sa vie ou de celle de ses enfants? Pourquoi l'auteur du crime est-il rapidement considéré comme une victime, parce que la rupture relève du choix de la conjointe, parce qu'il est assurément atteint d'une instabilité mentale passagère... et quoi encore?

Bien sûr, les femmes qui usent de violence envers leur conjoint existent, mais y a-t-il là matière à conclure en une situation symétrique? Assurément pas! Lorsqu'année après année, on constate le nombre de vies fauchées, force est d'admettre que les hommes tuent et que les femmes sont tuées. La violence demeure le fait de l'homme.

Les sphères politique, économique, décisionnelle... le confirment, aujourd'hui encore, les hommes forment le sexe dominant et privilégié. Pourtant, leur plainte est entendue, considérée, tel qu'en témoigne la nouvelle mode qui gagne en popularité : la question de la masculinité. Des lieux de réflexion s'organisent autour du sujet, comme si l'homme québécois était en péril. Selon certaines informations, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) s'intéresserait à la question. En fait, ce n'est pas si surprenant puisque depuis quelques années déjà, l'intervention auprès des conjoints aux comportements violents glisse subtilement vers l'intervention auprès des hommes en difficulté, avec la bénédiction du MSSS. Dans quelque temps, les services initialement mis en place pour intervenir auprès des conjoints aux comportements violents (parce qu'il ne faut surtout pas dire les conjoints violents) deviendront-ils des groupes traitant de masculinité et se complaisant dans les difficultés particulièrement graves dont seraient victimes les hommes? Pendant ce temps, les refuges pour femmes sont remplis au maximum de leur capacité; celles qui y oeuvrent redoublent d'imagination pour répondre à l'ensemble des besoins et tiennent à bout de bras les services 24/7, puisque les services d'urgence ne sauraient souffrir d'aucune interruption; peinent à remplir pleinement la mission. Nous viendrait-il à l'esprit de créer des lieux d'échange sur la féminité? Certainement pas, nous sommes trop occupées à accueillir, à intervenir, à accompagner, à informer, à défendre... Viendrait-il à l'idée du MSSS de financer des initiatives concernant la féminité? Nous vous laissons le soin d'y répondre!

*L'histoire de la résistance des hommes à l'émancipation des femmes est encore plus instructive que l'histoire de l'émancipation des femmes.*

Virginia Woolf

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au [www.alliancegaspésienne.com](http://www.alliancegaspésienne.com) ou suivez-nous sur Alliance gaspésienne 

**Le Centre Louise-Amélie**  
Sainte-Anne-des-Monts  
418 763-7641  
cla.inc@globetrotter.net

**L'Émergence**  
Maria  
418 759-3411  
emergenc@globetrotter.net

**La maison Blanche-Morin**  
Pabos  
418 689-6288  
lmbm@globetrotter.net

*Pour un avenir sans violence...*

*Initiative*

*Compétence*

*Synergie*